

Pourquoi la patience reste l'atout le plus sous-estimé de l'investisseur

Dans un monde où l'information circule à la vitesse d'un clic et où les marchés réagissent parfois en quelques millisecondes, la vertu la plus précieuse pour un investisseur n'est ni l'intuition, ni le timing, ni même la capacité d'analyse. C'est la **patience**. Une qualité silencieuse, souvent oubliée, mais qui explique une large part de la création de richesse à long terme.

De nombreuses études académiques convergent vers la même conclusion: **plus l'horizon d'investissement s'allonge, plus la probabilité de pertes s'effondre**. Aux États-Unis, sur plus de 150 ans de données*, le marché actions **n'a jamais enregistré de rendement négatif sur une période glissante de 7 ans** (lorsqu'on inclut les dividendes réinvestis). Cette simple statistique rappelle une vérité essentielle : à court terme, les marchés sont incertains ; à long terme, ils deviennent remarquablement puissants.

Warren Buffett, dont la fortune illustre la puissance du temps, résume cette logique avec sa clarté habituelle : « Le marché boursier est un dispositif de transfert d'argent de l'impatient vers le patient. » Plus de 90 % de sa richesse a été accumulée après ses 60 ans, non pas grâce à des paris spectaculaires, mais via l'effet cumulatif d'un même principe : laisser le temps agir.

La patience protège contre deux écueils majeurs. D'abord, l'émotion. En période de volatilité, le réflexe humain pousse à réduire l'exposition au risque, parfois au pire moment. Pourtant, l'histoire montre que les plus fortes hausses surviennent souvent peu après les plus fortes baisses. Manquer seulement quelques séances parmi les meilleures peut effacer des années de performance. Ensuite, la patience discipline l'investisseur : elle l'encourage à rester aligné avec son plan, plutôt que d'être happé par les fluctuations quotidiennes.

Chez Selvi & Cie, nous observons chaque jour que les portefeuilles les plus sereins, et les plus robustes, sont ceux qui sont construits autour d'un horizon clair, d'un cadre cohérent et d'une réelle capacité à laisser le temps produire ses effets. La patience n'est pas une posture passive : c'est un choix conscient, fondé sur la confiance dans la valeur des entreprises, la puissance des dividendes et la résilience de l'économie réelle.

Dans un environnement incertain, où les cycles semblent se raccourcir et les nouvelles s'accélérer, la patience devient presque un avantage compétitif. Et, paradoxalement, l'un des plus accessibles à chaque investisseur.



Vertu discrète mais déterminante, la patience s'entretient. Et c'est là l'une des responsabilités essentielles du banquier privé : rappeler à ses clients que le temps, bien utilisé, est l'un de leurs plus grands alliés.



Laurent Selvi, CEO, Selvi & Cie SA

*Source : données longue durée NYSE, Siegel (Stocks for the Long Run), Ibbotson SBBI.